

Le Monde

PHOTO

PIERRE DE FENOYL
GALERIE TEXBRAUN

L'escargot des années lumière

Les photographies de Pierre de Fenoyl, qu'expose actuellement la galerie Texbraun, sont comme des clichés naturalistes, les toutes premières prises de l'histoire de la photographie qu'aurait obstruées, par un effet de projection *a contrario* dans le temps, un sédiment de culture. A l'intérieur de cette histoire, Pierre de Fenoyl est l'un des seuls à joindre les deux bouts : la pureté de regard du primitif, qui s'émerveille de tout, et le grain de connaissance ; la naïveté et la malice. Il tisse un petit arc solitaire, un prisme qui relie, comme la traînée luisante d'un escargot qui irait à des années lumière, Atget et Friedlander. chaque épreuve est une antiquité sur laquelle se superposent, comme une décalcomanie à demi vierge, un ou deux hiéroglyphes de modernité.

En Égypte, il est un Francis Frith qui aurait été mis au secret par les dieux et aurait écumé toute la nouvelle photographie américaine. Dans la campagne toscane, il est un « retraité » qui savoure la moindre percée de lumière. A Paris, il est un Marville au bout de ses forces et devenu mystique, halo surnaturel qui nimbe une barcasse abandonnée sur la Seine.

Pierre de Fenoyl fait un travail délicat, incomparable, qui requiert de la part du spectateur, pour devenir tout à fait perceptible, un même grain de connaissance.

HERVÉ GUIBERT.

★ 12, rue Mazarine, Paris 6^e, jusqu'au 25 décembre.